

LE PETIT NICOIS

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN

ABONNEMENTS

Nice et Départ* lim, 3 mois 5 f. 50 — 6 mois 11 f. — 1 an 22 fr.

DIRECTION & RÉDACTION

Administration - Abonnements - Annonces

INSERTIONS

Annonces en quatrième page..... la ligne 0 25
En troisième.... la ligne 0 50 — En Chronique — 1

A NICE

Notre population si gaie, si folle avant-hier, a eu un terrible réveil, ce matin. A 6 heures moins 9 minutes, un terrible tremblement de terre secouait notre cité en ce mercredi 23 février 1887. C'était comme un déchirement. Tout craquait, les murs, les meubles, les cloches sonnaient, les chiens aboyaient, des personnes effarées, tremblantes sautaient de leur lit, et s'empressaient de quitter leur domicile. Bientôt les rues présentaient un spectacle des plus attristants. Des femmes à peine vêtues, affolées couraient çà et là, des bébés arrachés tout nus de leur berceau.

A 6 heures 5, une nouvelle oscillation se produisit. On ne se sent plus en sûreté et l'on court plus loin dans la campagne, à la re-

cherche d'un endroit découvert. La secousse est moins forte heureusement, plus légère mais on n'est pas rassuré et l'on tremble de plus belle. Il n'y a rien de plus effrayant, en effet que ce danger qui est général, qu'on ne peut ni prévoir, ni conjurer et dont on ne peut se rendre compte.

Nice ressemble à un camp de bohémiens. Sur la place Masséna, la foule est nombreuse, on apporte des chaises et l'on s'installe. Sur la promenade des Anglais, au jardin public, le long de la plage, c'est le même spectacle.

Nice est en déménagement. La panique n'a pas cessé et l'effarement augmente. On se garde de rentrer dans les maisons et on attend. On court aux nouvelles, on télégraphie dans toutes les directions, aux bu-

reaux du télégraphe il y a plus de quatre cents personnes.

Les nouvelles qui arrivent de Menton se répandent avec une grande rapidité. On parle de catastrophes plus grandes, des maisons écroulées, de nombreuses victimes. Toutes les autorités sont sur pied, M. le Préfet parcourt les rues, recommande le calme, le sang froid. Suivant les quartiers les dommages sont plus ou moins importants mais beaucoup d'immeubles présentent des dommages. La population est conjurée de ne pas s'effrayer, de rester calme. On quitte la ville, les uns se rendent à la campagne, les autres sont à la gare oubliant que le danger est général, que le tremblement de terre n'est pas circonscrit dans le périmètre de Nice mais s'étend de Gênes au-delà de Marseille.

Quelle que soit la secousse, elle se et mesquine de certains person nages, aujourd'hui, l'Éternel que nous venions qu'au bout.

Il n'y a pas à en douter, c'est l'Éternel que nous venions qu'au bout.

danger lui-même.

LEON FERREYR.

se rendent à la campagne, les autres sont à la gare oubliant que le danger est général, que le tremblement de terre n'est pas circonscrit dans le périmètre de Nice.

également les tremblements. Nous lisons dans ce petit livre aux prévisions 1887-1888 N. 55

IL CITTADINO

GIORNALE DEL POPOLO

CONDIZIONI DI ASSOCIAZIONE
Anno L. 10 — Semestre L. 5 — Trimestro L. 3 — Mese L. 1.50
Quarta Anno L. 10 — Semestre L. 5 — Trimestro L. 3 — Mese L. 1.50
Quinta Anno L. 10 — Semestre L. 5 — Trimestro L. 3 — Mese L. 1.50

INSEZIONI. 1. Semestre L. 10 — Trimestro L. 5 — Mese L. 2.50
Quarta Anno L. 10 — Semestre L. 5 — Trimestro L. 3 — Mese L. 1.50
Quinta Anno L. 10 — Semestre L. 5 — Trimestro L. 3 — Mese L. 1.50

ONEGLIA (PROVINCE D'IMPERIA)

De nombreuses maisons se sont écroulées parmi lesquelles le bureau du télégraphe et le collège royal. Partout on peut voir des toits effondrés, des pans de mur branlants, troués de baies lumineuses, les vitres et les persiennes ouvertes, battent au gré du vent, les rideaux flottent hors des habitations abandonnées et de temps à autre quelques blocs de maçonnerie se détachent et tombent avec fracas dans un effritement de plâtras et de poussière. Quinze quinze jours après la catastrophe, la commission technique du génie civil déclara inhabitable 90 % des habitations

Nombre de victimes: 20 morts — 22 blessés.

Extrait du mémoire de MERCALLI Giuseppe: I terremoti della Liguria e del Piemonte, Napoli 1897.

Remarque:
Oneglia et Porto Maurizio dépendent d'Imperia depuis 1923.

La crainte, nous dit-on, n'est pas un calcul, elle est un sentiment, elle est une intuition, elle est une certitude, elle est une conviction, elle est une foi, elle est une espérance, elle est une charité, elle est une amour, elle est une paix, elle est une joie, elle est une gloire, elle est une vie, elle est une éternité.

Il n'y a pas à en douter, c'est l'Éternel que nous venions qu'au bout.

se rendent à la campagne, les autres sont à la gare oubliant que le danger est général, que le tremblement de terre n'est pas circonscrit dans le périmètre de Nice.

également les tremblements. Nous lisons dans ce petit livre aux prévisions 1887-1888 N. 55

et M. le Préfet parcourt les rues, recommande le calme, le sang froid. Suivant les quartiers les dommages sont plus ou moins importants mais beaucoup d'immeubles présentent des dommages. La population est conjurée de ne pas s'effrayer, de rester calme. On quitte la ville, les uns se rendent à la campagne, les autres sont à la gare oubliant que le danger est général, que le tremblement de terre n'est pas circonscrit dans le périmètre de Nice mais s'étend de Gênes au-delà de Marseille.

TS
TS
dégâts
aus. Di-
moins
prévoir.
cardées.
aces, les
la.
guesier
ante, la
ée, rae
en Fen-
et An-
on esti-